

« Ton Père voit ce que tu fais dans le secret : il te le revaudra. »

Matthieu 6, 1-6.16-18 – Mercredi des Cendres – 22 février 2012

Si vous voulez vivre comme des justes, évitez d'agir devant les hommes pour vous faire remarquer. Autrement, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner de la trompette devant toi, comme ceux qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont touché leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que donne ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père voit ce que tu fais en secret : il te le revaudra. »

« Et quand vous priez, ne soyez pas comme ceux qui se donnent en spectacle : quand ils font des prières, ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et les carrefours pour bien se montrer aux hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont touché leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi au fond de la maison, ferme la porte et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père voit ce que tu fais dans le secret : il te le revaudra. »

« Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme ceux qui se donnent en spectacle : ils se composent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont touché leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père voit ce que tu fais en secret : il te le revaudra. »

Il s'agit ici des trois piliers qui structurent la piété juive et que Jésus prend très au sérieux : l'aumône, la prière et le jeûne. La question qui se pose, est celle-ci : Devant qui doit-on se faire reconnaître comme juste ? Devant les hommes ? Mais dans ce cas on devient prisonnier de leur regard, d'une conception toute mondaine de la « bonne réputation » et réciproquement nous mêmes sommes tentés de juger les autres. Devant Dieu ? Alors c'est une affaire entre soi et Dieu. Et le vrai disciple se recommande alors par sa discrétion, non par calcul, mais par un abandon filial, un acte de confiance en Celui qui seul peut apprécier la valeur du geste posé.

L'aumône est une institution nécessaire dans ces sociétés sans « Sécu » : elle traduit concrètement la fraternité exigée par l'Alliance divine. Jésus ne condamne pas cette pratique, mais il dénonce celui qui en profite pour se donner en représentation.

La prière que chacun adresse au Dieu unique, est recommandée en Israël et Jésus ne la condamne surtout pas. Mais le dialogue intime qu'est la prière personnelle exige le tête-à-tête, « au fond de la maison ». Est condamné là encore la tentation de gagner une réputation de piété par des gestes ostentatoires.

Le jeûne en Israël est fondamentalement un signe de deuil. Ainsi on marquait par un jour de jeûne l'anniversaire de la destruction du Temple en – 587. Mais le juif fidèle connaissait une cause de deuil plus grave à savoir le péché, véritable mort de la relation avec Dieu. Jeûner est alors le signe d'un profond repentir. Cette pratique n'est pas condamnée par Jésus mais il dénonce la tentation de se bâtir une « bonne réputation » au lieu de d'approfondir une relation vraie avec Dieu, notre Père.



- 1) En temps de Carême, nous sommes invités à la solidarité, en particulier en répondant aux sollicitations des organismes comme le CCFD, ou le Secours catholique. Comment les connaissons-nous ? Quelle confiance leur accordons-nous ? Avec ces associations, comment entendons-nous l'invitation : toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que donne ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret.
- 2) Encore aujourd'hui, nous sommes invités à jeûner pendant le Carême. Si nous devons le faire, ce serait pour quel motif ? Solidarité avec les plus démunis ? Maîtrise de notre corps ? Démarche pénitentielle ? Apprentissage d'un mode de consommation plus sobre pour un développement plus durable ?
- 3) Aujourd'hui, et dans nos milieux, ce n'est pas le risque d'une manifestation spectaculaire de la prière qui nous guette ! Bien au contraire Alors passons aux actes. Formulons nos prières.

Jean Hugues Soret